

A Michaux

Boulogne s/ Mer, le 19 Janvier 1910

Avocat

152. Rue Faiderbe



Affaire

Cher Monsieur

Mes envois se sont croisés comme vous le dites dans votre carte que je reçois à l'instant.

J'ai distribué vos brochures à des esperantistes idéistes et réformistes qui se rendent compte comme nous que la langue universelle n'est pas encore faite et qui veulent une langue homogène, à base latine.

Mais il ne faut pas nous dissimuler que nous ne pourrions créer des groupes et avoir des adeptes que lorsque l'Académie aura un petit dictionnaire et que les élèves sauront ce qu'il faut apprendre. Divers lecteurs me font remarquer qu'ils ne peuvent comprendre le thema dont les finales n'indiquent rien pour le mémoire ou la logique.

Dans toutes les grammaires anglaises, françaises et latines de nos collèges on lit toujours ceci « le verbe est un mot composé de deux parties

une partie invariable appelée radical
une partie variable appelée terminaison.

Même définition pour les déclinaisons.

Dans ton dictionnaire au mot thème :

" gr. thema, sujet posé, matière que l'on développe et. la nécessité de détruire Carthage était le thème favori de Caton - sujet qu'on donne aux élèves à traduire de leur langue dans une autre langue et. d'écouter un thème grec " - (Larousse)

Il y a très peu de personnes qui sachent que thème peut signifier autre chose, en français et en anglais.

Le dictionnaire anglais si répandu " Chambers's Twentieth Century Dictionary etymological, porte : theme subject proposed for discussion (thématiser.)

D'abord, ce n'est qu'un plus loin qu'il donne

" a verb in its radical form unmodified by inflection "

Il semble que votre thema diffère de ce que nous, français, nous entendons par radical car vous appelez thema un mot complet sous sa forme la moins variable ? par exemple l'imperatif ou l'occasional ?

ainsi le radical de capere est pour nous cap ^{retournable} _{de} capere ^{de capere} _{de capere} ^{de capere} _{de capere}

comme ama de amare (quoique amemus, amet)

comme mona de monere (quoique moneri monitum)

le radical de manus pour vous est man de ^{manu} _{manibus} votre thema est manu de l'ablatif ?

Pour les profanes le radical avec la définition "partie du mot invariable" est beaucoup plus simple ; ils n'ont plus à se préoccuper des déclinaisons a-us-e, o-u-es-um, des conjonctions se-are-ere-ire pour en chercher le thema qui n'est compréhensible que pour nous classiques (vifine minorité) - Nous sommes dans un excellent moment pour inculquer aux amateurs de langue internationale que l'ido et l'esperanto sont une forme provisoire de la langue universelle qui sera latine : le seul grief qui'd faut faire tomber dès le début de vos études est "le latin sera compliqué à cause de ses conjonctions et de ses déclinaisons" - Si le dictionnaire ne recense que de racines ou de radicaux, il n'y a plus aucune complication : nous pouvons adopter provisoirement les finals a, e, i, o, u avec un sens grammatical et nous réserver de discuter plus tard les flexions définitives - La règle 2 (thema=impératif) empêche d'adopter les supins souvent plus internationaux comme redact, protect (voir mon article "électsion de vocabules" que je renvoie à sa place dans la discussion de la proposition 2)

Je suis tout à fait de votre avis ; il faut procéder par ordre et vos guerriers ne posent aucune question d'ordre, mais ce qui fait que vos lecteurs répondent sur tous les points c'est que les 5 propositions ont été imprimées d'un coup et que fatalement elles se lient à la grammaire, d'abord à cause du mot "thema" qui est interprété par Neysmans comme vocabulo entier sous la forme la plus internationale, par vous comme impératif, ablatif et parfois nominatif, par moi comme radical etc. D'autre part p. 13 SS 4 "gramatica" semble appeler la discussion sur les finals puisque academia propose pluriel s, masculin o, féminin a. Il est très difficile d'aborder une question sans songer à la suivante car tout se lie si on veut une langue logique sans confusions sur le sens et la fonction grammaticale. Ne pensez-vous pas que vos guerriers dans le prochain no recevraient plus sur la méthode de travail pour qu'il n'y ait plus de malentendu ? - Personnellement voici quel serait mon plan pour atteindre les nombreux esperantistes déçus par l'intransigeance de l'academie Cart-Boviac (ils ont solennellement déclaré que l'esperanto était une langue terminée, vivante, parlée par un peuple (en attendant la reconstruction de la Palestine) car Esperantismo = Sionismo hebreu, lancé par Zamenhof dans "Dico de Esperantisto" sur le nom de Bilelemobthumarimo)

A. Michaux
Avocat
152, Rue Faidherbe

Boulogne s/Mer, le

Affaire

Le reux féminin étant le plus rare, il n'y aurait pas grand inconvénient à admettre l'imperatif de la 1^{re} conjugaison pour tous les verbes et dire
ama - deba - viva - dorma - fuga au lieu de
ama - debe - vive - dormi - fuge que nos esperantistes ne savent jamais distinguer car ils ne voient pas pourquoi tantot a et tantot e ou i. (finale, si utile, ailleurs, prodiguée ici sans nécessité)
Actuellement les esperantistes désorientés par l'apreté de la lutte fundamento - 160 cherchent un camp pacifique pour travailler en paix - like academia pourrait en faire son profit en leur montrant que vous vous dirigez ~~faux~~ vers la solution scientifique mais pratique, à la portée de toutes les intelligences, et que, déjà, il ya une méthode grammaticale rudimentaire distinguant les noms et les verbes en attendant l'état de flexions et de dérivation -
En hâte

Votre bon serviteur Michaux

5
On dirait aux esperantistes réformistes et progressistes :

- 1° Il n'y a plus rien à espérer de l'académie esperantiste qui a supprimé le lingva Komitato et qui fait d'une langue en formation une religion immuable avec la langue sacrée.
- 2° nous continuerons à utiliser l'esperanto comme moyen facile de communication, en attendant une langue plus universelle et plus libérale.
- 3° nous renouons à toucher à l'esperanto et à l'améliorer jusqu'à ce qu'il reprenne son intention "donnée au monde", et désirée la monopoliser au profit de fidèles qui jurent obéissance aveugle à un livre saint et à des grands-prêtres "sacerdotes in aeternum" - sans représentation légale, sans élection possible.
- 4° nous nous rallierons à l'academie pro interlingua qui se propose de créer une langue anglo-latine en se basant sur des principes internationaux combinés avec l'étymologie et la science pratique.
- 5° nous émettons le vœu que l'academie tienne compte de l'expérience de l'esperanto qui doit son succès incontestablement à

